

# Thierry Arcaix, la mémoire de Figuerolles

**F**iguerolles, Thierry Arcaix l'a dans la peau. Le quartier populaire, qui s'étend du plan Cabanes à la cité Gély au long de la rue du Faubourg-Figuerolles, c'est l'univers de ce jeune retraité de 63 ans. Il en est devenu l'historien, le sociologue, le chroniqueur, le chanteur, l'ambassadeur. Lui qui a vécu deux ans au Panama et habite à Vacquières ne se sent vraiment chez lui que dans ce quartier. C'est presque magique : "Arrivé à mi-hauteur de la rue Daru, je me sens en sécurité. Plus rien ne peut m'arriver." L'appartenance à Figuerolles l'a marqué d'une empreinte indélébile. En naissent de troublantes connivences, comme ce jour où, croisant un inconnu, Arcaix devine d'emblée qu'il est du quartier : "Je ne l'avais jamais vu, mais illico le courant est passé. Nous étions deux frères."

**Instituteur.** Figuerolles, c'est d'abord une enfance heureuse. La famille Arcaix vit au 19 de la rue Saint-Antoine. Une mère aimante, femme au foyer. Un père bosseur et gai, élaqueurs à EDF et militant CGT. Thierry fait ses premiers pas dans les écoles du quartier. Maternelle à la Sainte-Famille. Primaire à Saint-Denis. Il devient instituteur, enseigne à Sussargues, Beaulieu, Saint-Mathieu-de-Trévières. Mais une science l'attire, irrésistiblement : la sociologie. En novembre 2012, il en devient docteur. Thème de sa thèse ? "Le quartier Figuerolles à Montpellier, imaginaire et lien social". On l'aurait parié. Dans son jury, deux pontes de la discipline : Michel Maffesoli et Patrick Tacussel. Arcaix y met en

relief l'étonnante tolérance qui règne dans ce quartier "où la diversité des orientations sexuelles, la pluralité des représentations idéologiques, la multiplicité des tenues vestimentaires, la théâtralisation corporelle et la variété des goûts divers s'inscrivent dans l'ordre des choses. Ici, tout et son contraire ont leur place".

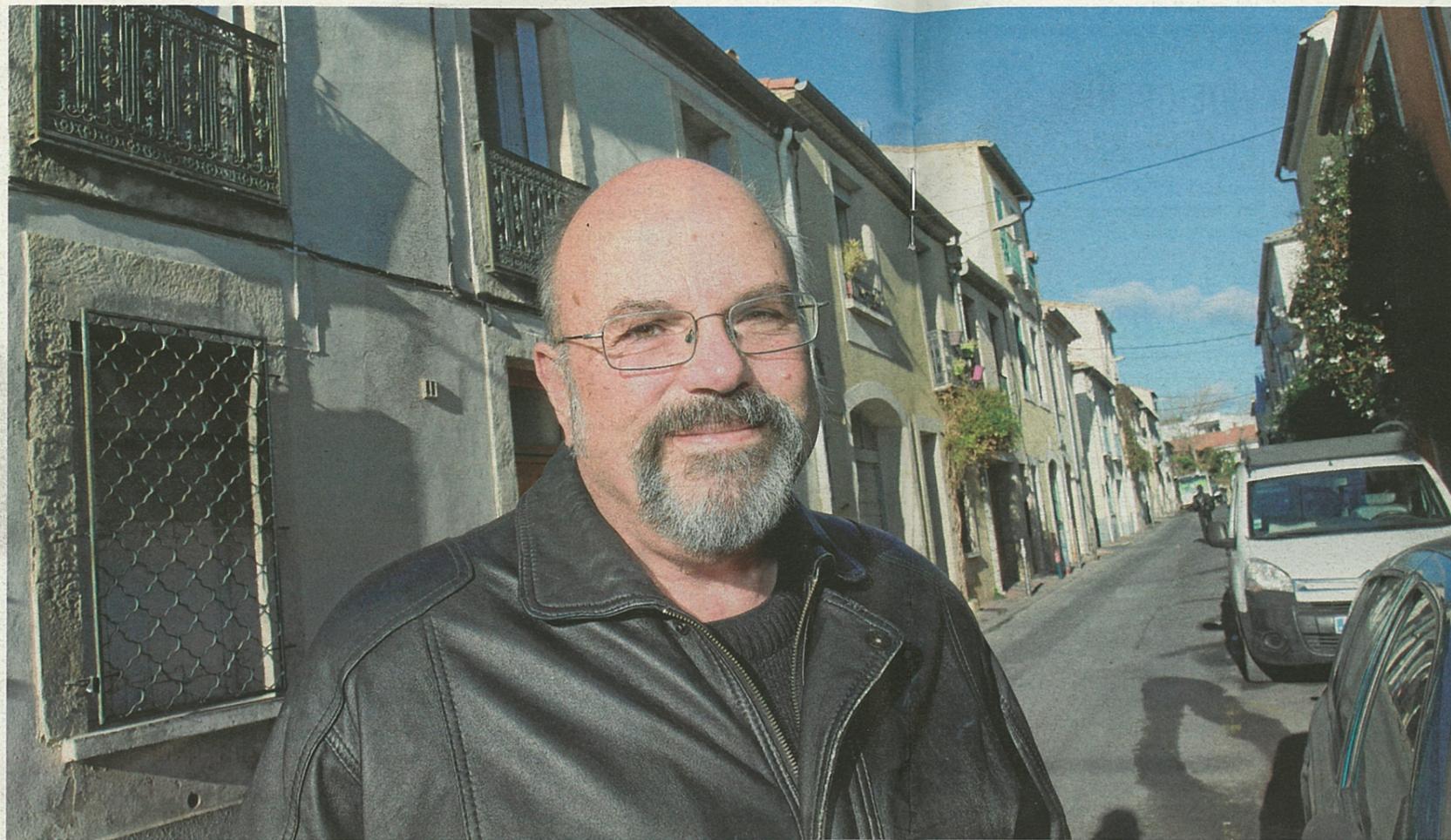
**Chaises vides.** L'histoire a forgé cette singularité. Elle mêle presque intimement "ceux qui croyaient au Ciel et ceux qui n'y croyaient pas", la figure charismatique d'un prêtre, le père Bonnet, fondateur de L'Étoile bleue, et l'épopée de la Commune libre de Figuerolles, fondée au lendemain de la Libération par d'anciens résistants communistes. Dans les années 70, Arcaix a vu s'éteindre le petit commerce du quartier : "L'essor de grandes surfaces sonnait la fin des haricots, raconte-t-il. Les échoppes se vendaient pour une bouchée de pain. Une aubaine pour des Maghrébins qui les ont rachetées pour y installer des boucheries, des salons de coiffure, des bazars. Commercialement, ils ont réanimé le quartier." Arcaix, qui est tout sauf aveugle, a vu aussi s'implanter les trafics de drogue. Il en voit un signe dans ces chaises vides qui, ici et là sur les trottoirs, témoignent des activités nocturnes des dealers.

Dans un de ses livres Arcaix établit un who's who des figures de ce quartier bigarré. Il y a, parmi d'autres, André Saper, fondateur de l'AS Figuerolles, Kiki Martinez, maire de la Commune libre, Dari Boumédienne, boucher, Lojka Mitrovic, menuisier, Georges Doumenc, journaliste, Jean Farré, dit Tané, boxeur gitan, Mounir Letaief, épicière. Manque Thierry Arcaix, sociologue. Distraction de l'auteur ou simple modestie ? On ne sait. ■

Jacques Molénat

Livres de Thierry Arcaix : *Figuerolles un quartier de Montpellier*, tome 1 : 270 p., 20 euros. Tome 2 : 148 p., 20,20 euros. thierry.arcaix@wanadoo.fr

**MA PHOTO PRÉFÉRÉE**  
Le tout jeune Thierry Arcaix, rue du Nord, au cœur du quartier Figuerolles.



PHOTOS ANDRÉE-HAMPART-ZOUMIAN



**MON RESTAURANT**

## Les Pieds Nickelés

"Aller au restaurant, c'est avant tout manger avec des gens, sortir de chez soi. C'est la chaleur humaine, la convivialité que je recherche. J'ai trouvé, il y a peu, un resto qui a eu mes faveurs : Les Pieds Nickelés. Déjà, le nom... Mais ce n'est pas tout. C'est une sorte de cantine qui ne fonctionne qu'à midi. La salle, originale dans sa déco, est toujours comble et on y parle fort dans la circulation des plats et des pichets de rouge. La cuisine est maison, excellente, généreuse, les patrons sympa. On a l'impression de les avoir toujours fréquentés, parce qu'ils ont une clientèle de copains et qu'on s'y intègre vite. Prix très serrés, des desserts à tomber raide, bref, le coup de foudre!"

Zone d'activité du Puech-Radier 8 rue Montels- l'Église, 34970 Lattes - tél. : 04 67 58 63 01

**MON AUTRE RESTO**  
**LES CAVES DU COURREAU**  
"Dans le même style, avec de bons petits plats, du choix (à noter la rouille du vendredi). Cerise sur le gâteau, il y a des expos de peintres locaux qui ouvrent l'appétit en couleurs. Le patron, cool, à l'humour genre Desproges, a toujours le dernier mot. On s'y sent bien, on y revient!"  
42 rue du Faubourg-du-Courreau, Montpellier, 04 67 92 38 51.



**MA BOUTIQUE**

## La cordonnerie de Pierre Rainard

"Il existe des lieux incroyables. C'est le cas de la cordonnerie de Pierre Rainard, au 63 de la rue du Faubourg-Figuerolles. Outre y donner à réparer ses chaussures, ses cuirs en tout genre, y refaire ses clés et imprimer ses cartes de visite, on y trouve une ambiance terrible, due à la personnalité du cordonnier (de père en fils dans cette boutique depuis...), qui connaît tout le monde et que tout le monde connaît. Des discussions et des débats stupéfiants, un humour absolument décapant et très figuerollien, à la fois rude et chaleureux, des jeux de rôles automatiques entre conférenciers improvisés... Une clientèle de tous bords, qui cherche réparation ou ravaudage et se retrouve là pour le meilleur. On en sort tous, comment dire, recousus, recollés et ressemelés avec du lien social sous les talons..."

**MON AUTRE BOUTIQUE**  
**BOUCHERIE DARI, 13 rue du Fg-Figuerolles**  
"Oh belle boucherie! Ton intérieur commence à s'allumer, Les bouchers à s'habiller, Les couteaux à chanter, Et les passants à rentrer. On y trouve de belles spécialités, De la viande de qualité."  
Ce poème, dû à un apprenti boucher, honore ces commerces les plus typiques de Figuerolles.

## SUIVEZ-MOI

"Je vous emmène en week-end en Lozère, visiter Serverette, pays du granit, sur les bords de la Truyère. Champignons à foison en saison, gastronomie, patrimoine et balades à tous les étages. Une adresse locale : passez donc voir Martine Casazza de ma part, sa boulangerie "maison de village" va vraiment vous surprendre et, si le courant passe, vous vous régalez de sa boulange, de sa cuisine, et elle vous dira tous les secrets et les bons plans du pays."



**MA BONNE IDÉE**

## La gratuité des transports

"Eh oui, les automobiles individuelles, qu'elles soient à essence, diesel ou électriques, sont le plus grand danger pour nous tous. Alors, développons des moyens de déplacement collectifs, libres d'accès et bien au point. Et voilà comment on relancerait la vie des quartiers, des petits commerces, comment on ferait baisser le nombre de voitures dans la ville, sur les routes, en laissant de la place pour les piétons et les cyclistes. Moins de véhicules, moins d'accidents, moins de pollution, ralentissement du réchauffement climatique. De l'argent public dépensé, oui, mais dans l'intérêt de tous. C'est pas tant une utopie que ça, mon idée, parce que beaucoup de villes dans le monde l'ont déjà fait... Allez zou! Tous les transports gratuits, du bus au TGV!"

**MON AUTRE IDÉE**  
"Protéger les petits oiseaux. Ils sont menacés. Surtout par les chats domestiques, bien sûr, et dans une moindre mesure par quelques autres (corvidés, mustélidés, rapaces), mais aussi par la difficulté qu'ils ont à faire des nids dans la ville, par les baies vitrées sur lesquelles ils se heurtent, par les pylônes électriques creux, les pesticides, etc."

## MES 4 VÉRITÉS

### MON COUP DE GUEULE

"J'en ai marre des automobilistes qui se garent en double file, qui bloquent les petites rues et qui sont hyper-agressifs... Mais, en même temps, on en fait tous partie. J'ai les noms..."

### MON RÊVE

"Un rêve qui ne devient pas réalité est un rêve qui n'a pas été assez rêvé, disait Robert Sabatier. Alors, je vais continuer à dormir pour engendrer un monde meilleur, équitable, non-violent et solidaire..."

### MON MEILLEUR SOUVENIR

"J'étais petit et on avait trouvé un pistolet à plombs (!). J'ai dit aux copains : regardez, je vais dégommer l'ampoule du réverbère. J'ai appuyé le pistolet sur le grillage du patronage. Et pif !, l'ampoule a volé en éclats. J'étais fier, puis je me suis rendu compte que juste derrière l'ampoule, il y avait une grande baie vitrée. Frissons..."

### MON REGRET

"Il y en a beaucoup. Certains, je ne les dirai pas. Mais c'est surtout d'avoir trop attendu pour être un bon élève. Néanmoins, j'étais de Figuerolles et je le suis toujours dans mon cœur. C'était ça, le diplôme à avoir."